

LE MADAWASKA

La Cie d'Imprimerie du Madawaska

EDMUNDSTON, N. B. 5 AVRIL 1917

G.-E. DION, Administrateur

LE CONGRES EST EN FAVEUR DE LA GUERRE

Les préparatifs de guerre aux Etats-Unis

Washington, 4.—Le Président Wilson en demandant au Congrès américain de déclarer officiellement un état de guerre existant entre l'Allemagne et les Etats-Unis, a créé une sensation dans tous les cercles officiels ou autres du monde entier. L'on se demande partout ce que le Congrès va décider, de la paix ou de la guerre.

Dans le dernier cas on se demande ce que les Etats-Unis seront en état d'accomplir et ce qu'ils feront.

Le peuple américain peut

fournir une armée de trois à cinq millions d'hommes. Un membre du cabinet réclamait dernièrement une armée d'au moins 3,000,000 d'hommes.

Les hommes aptes au service militaire sont certainement au nombre de 5,000,000 et plus.

Le procédé employé serait de les mobiliser par 500,000.

Le Sénateur Chamberlain président du comité militaire estime les dépenses annuelles de cette mobilisation à environ \$156,000,000.

La force maritime pourra

facilement être portée à 150,000 au lieu de 87,000. Le département de la Marine va immédiatement dépenser \$18,000,000 pour augmenter l'efficacité de la marine.

A Portsmouth, N. H. on s'occupera de la construction immédiate de 10 sous-marins. A New-York il sera donné \$3,000,000 pour une cale-sèche destinée à la construction de navires de guerre.

Philadelphie recevra \$6,000,000 pour deux cales-sèches de ce genre avec les usines. Norfolk aura \$5,000,000 pour une

cale-sèche.

LE BUDGET DE GUERRE

Le problème de la coopération financière des Etats-Unis est actuellement à l'étude.

Le département a soumis au gouvernement son premier budget de guerre, s'élevant à plusieurs centaines de millions de dollars. Ce budget, comme il est indiqué dans le discours de Wilson, sera obtenu au moyen de taxes, car ce n'est pas l'intention du Président de charger les générations futures du fardeau occasionné par la guerre actuelle.

Le roy et le lépreux

Conte de Paques

En ce temps là, les pauvres gens du pays de France avaient encore deux protecteurs à invoquer dans leur misère : Dieu et le Roy !

Deuil, tristesse, pauvreté, maladie, sévissaient à la fois dans une humble chaumière à l'ombre du manoir féodal de Nivelon III, sire de Pierrefonds et autre lieux :

Septuagénaire et infirme, Michélette avait perdu son homme à la Saint-Jean d'Été et seule, cloquée sur son grabat, elle n'avait d'autre consolateur que le doux Crucifix cloué à son chevet ; mais en ce siècle de foi, c'était encore quelque chose et, bien dévotement, la veuve affligée priait le Seigneur Jésus et Madame la Vierge pour les siens trépassés ; parents, ami, enfants ; qu'elle irait rejoindre "tretous" lorsqu'il plairait à Dieu en son saint paradis ; — et pour son petit fils Michelin, dont le nom faisait couler ses larmes plus amères, bien qu'il fut encore vivant, lui !

Son Michelin ! si beau, si pieux, si charitable la bénédiction de sa vieillesse, qu'elle avait élevé avec tant de soins, tant d'amour, la garait de tout mal, de tout péché, de tout péril !

Craintive, redoutant pour lui un métier trop rude, elle avait consenti à le mettre en apprentissage en bonne ville de Compiègne où résidait alors le roy Louis neuvième, chez maître Jacobus, orfèvre, près de l'église Saint-Antoine, qui flairait en lui un fin artisan, lui promettait monts et merveilles.

Pourquoi l'avait-elle écouté ? A fréquenter des mécréants, ou risque son âme et son corps, et si l'une était sauvée grâce à Monsieur St-Michel, l'autre était en grand danger !

Sans doute Jacobus était estimé dans son art ; il avait la clientèle du conte Nivelou, de majnats barons et de plus d'un chapitre ; il ciselait de riches aiguières, des coupes de vermeil et même de saints reliquaires mais il en avait pas moins méchante réputation et, en aieule prudente et avisée, elle n'eut pas dû faire fi des mauvais propos.

D'abord Jacobus, ce n'était pas un nom chrétien ; il était peu assis du aux offices se bornant à y en voyer sa nièce Aloyse et son apprenti ; puis on le disait usurier et terrible à ses débiteurs qu'il pressurait jusqu'à la moelle — on le disait compagnon avec un vilain corbeau

Belzébuth, qui ne le quitait jamais et avec lequel il s'enfermait dans son laboratoire pour consulter le grimoire, bien sur, enfin on l'accusait tout bas, bien bas, car il était puissant et redouté, de complicité dans ces meurtres rituels qui déchainaient tant de colères contre les Juifs au Moyen-Age, et de profiter du sommeil des jeunes gens pour leur tirer du sang et en composer les philtres.

C'était pourquoi sa nièce était si pale et ses apprentis si maigres (Peut-être eût-il été plus naturel d'attribuer cette maigreur à la pierre chair que leur faisait faire le vieil avaré.)

Quoiqu'il en fût de pareils bruits avaient fait hésiter la grand-mère au moment de mettre sa croix au bas de l'acte d'apprentissage, mais Michelin avait tant suppliés !

Ca n'était pas seulement par ambition de devenir un maître fameux de travailler pour les nobles et les grands, les dames de la Cour et peut-être le Roy lui-même de gagner renom et fortune. Nom ! Plus que tous les trésors de l'orfèvre, deux yeux noir retenaient Michelin à son établi et, pour la joie de voir passer et repasser dans l'atelier la belle Aloyse, pour l'honneur de porter son missel et son aumônière, il l'eut suivie, même au sabbat... tant ce servage lui semblait doux !

Heureusement, si l'orthodoxie de l'oncle laissait quelque peu à désirer, celle de la nièce était au-dessus de tout soupçon, et, lorsque les deux jouvenceaux étaient agenouillés aux pieds des autels, la bonne Vierge semblait les envelopper du même sourire, comme les mendians aveugles écloppés, bancals, entassés, sous le portique et unis dans la même prière.

Mais nulle ne s'élevait plus fervente vers le trône de Dieu que celle d'un pauvre lépreux à qui jamais ils ne refusaient leur aumône, bien chacun s'écarterait sur son passage ; et le plus déshérité sur la terre est le plus puissant au ciel.

Un jour, une terrible nouvelle s'abattit sur la pauvre Michélette. Son petit-fils, accusé de vol, était arrêté jeté dans un cachot. Maître Jacobus s'était visé de l'adoration de son apprenti pour sa nièce, et comme il était peu sentimental et

conduit l'autre au prieuré de Saint Cornéli, au beau milieu de la forêt inaccessible aux choses d'amour il avait rudement morigéné l'un et rétor, en attendant l'heure de la marier à quelque gentilhomme ruiné, ce à quoi il osait prétendre, vu ses grandes richesses.

Depuis lors, Michelin dépréciait et se morfondait à son établi, aussi lugubre que Belzébuth, qui le regardait de son oeil ironique, en sautillant parmi les outils.

Certain dimanche, appelé au château de Pierrefonds, Jacobus avait laissé sa boutique sous leur double garde, lorsqu'à son retour il constata la disparition d'une agrafe en or qu'ilocha sur le modèle du fermail du manteau royal.

Impossible de la retrouver ! L'apprenti pressé de questions, dut avouer qu'il s'était absenté l'après midi sans permission, mais il refusa énergiquement de dire où il était allé.

Les maîtres courroucés l'accusant de mensonge et de vol le fit appréhender par les sergents, invoquant la justice du comte Nivelon, qui promit de la rendre bonne et prompt.

C'était la hart ou les galères pour le moins !

L'aieule impotente se lamentait de son impuissance... — Il y aurait peut-être un moyen inusité une voisine compatissante, affirma qu'il est venu vous voir à l'heure du vol, nous ne vous démentirions pas dans le village.

Elle hochait la tête : — Ce serait péché mortel et lui porterait malheur.

— Peut-il arriver pire, que d'être pendu ?

— Oui, d'être damné.

La voisine s'en alla mécontente et la pauvre vieille essulée contemplant le divin crucifix qui à travers ses larmes, ne lui avait jamais semblé si consolant et si doux.

La sentence était prononcée, l'arrêt devait être exécuté après les fêtes de Pâques.

Un soir, une ombre parut au seuil de la chaumière et une voix étouffée murmura : — Je viens vous parler de votre garçon... — Bienvenu celui que Dieu envoie ! s'écria l'aieule tout émue, entrez brave homme, prenez une escabelle, et approchez vous car je ne puis me mouvoir.

Mout parfois pris en pitié et je leur revaudrais volontier ce qu'ils ont fait pour moi si l'on acceptait mon témoignage.

— Vous savez quelque chose ? — Je sais que votre fils dit la vérité. Le jour du vol il était à la procession du prieuré de Saint Cornéli, où je l'ai reconnu de loin.

— Ou est enfermée demoiselle Aloyse ! C'est donc ça, qu'il ne veut pas parler ! le malheureux enfant !... Faut le dire à Jacobus.

— Je l'ai fait ; il m'a chassé avec d'affreux juréments ! au foud il sait bien votre fils innocent et la preuve...

— La preuve ? — C'est que la nuit close, je l'ai vu, par le soupirail de sa cave, enter une cassette, où bien sûr, doit être l'agrafe en question, car il disait, en ricanaut, que son vilain corbeau perché sur son épaule :

— "Cette cachette-là vaut mieux que la tienne, Belzébuth, et les gens de justice ne viendront pas chercher là."

— Le méchant homme ! il faut avertir les juges.

— J'ai essayé. Tous m'ont repoussé, sans vouloir m'entendre. Jacobus est puissant ! il a prêt de grosses sommes au comte Nivelon lui-même...

— Il y a plus haut.

— Qui donc ? — Dieu et le Roy !. Oh si j'étais valide, j'irais vers notre bon sire, il m'écouterait, lui, et me ferait justice. Mon doux Jésus ! un miracle, je vous en supplie ! mes jambes ! rendez-moi mes jambes pour un seul jour et je vous bénirai dans l'Éternité.

Elle fit un effort, mais en vain et retomba gémissante sur son grabat.

Le lendemain Vendredi-Saint selon sa coutume, le bon Roy Louis, pieds nus, s'en allait en pèlerinage par les églises de la ville, suivi de ses sergents ayant en main les deniers qu'ils lui remettaient pour distribuer au nom de Dieu aux plus besogneux.

Et, comme il allait ainsi par une voie, un lépreux qui était de l'autre côté et pouvait à peine parler, sonna de son flavel pour attirer l'attention, ce qui avertit le Roy, en sorte qu'il vit le lépreux, et passant aussitôt vers lui, mettant son pied dans l'eau bourbeuse et froide et sans se hâter, le roi écouta patiemment le lépreux, puis il donna aumône et lui baisa la main.

Et beaucoup se signèrent disant : — Voyez ce que le Roy a fait ! qui a baissé la main du lépreux.

Retour au palais, Louis IX fit mander son sénéchal et s'entre tint

longuement avec lui. Alleluia ! Alleluia ! Les cloches sonnent à toutes volées, les chœurs, à plein gosier, entonnent l'hymne d'allégresse, la chrétienté se réjouit ! Alleluia ! Alleluia !

IV Et sur son grabat, la vieille Michélette invoque de toute son âme la divine Bonté qui rendit son fils à la veuve de Naim.

Brusquement la porte s'ouvre et Michelin vient tomber dans les bras de sa mère, ressuscité ! lui aussi, par la Bonté royale qui s'est étendue sur la pauvre chaumière.

Alleluia ! Alleluia ! Le Roy avait reçu le témoignage du lépreux repoussé de tous, on avait fouillé la cour de Jacobus, trouvé la cassette qui renfermait bien l'agrafe soi-disant volée : Belzébuth, amateur de ce qui brille, comme ses congénères, avait été le premier coupable et l'avait cachée dans un trou de la muraille, derrière son perchoir, où son maître n'avait pas été long à la découvrir.

La cassette renfermait aussi bien d'autres choses compromettantes et Jacobus avait été prendre en prison la place de son apprenti, à qui le Roy en compensation de ce qu'il avait souffert, accorda les biens de son accusateur et la main d'Aloyse, qui n'était pas sa nièce mais une enfant volée.

Et chacun béni la justice du bon sire, qui dit bien souvent à son sénéchal.

— Adonques ! voyez, Joinville mon ami, combien vous avez tort de redouter la lèpre plus que le péché mortel ; se pauvre lépreux m'épargne les remords du supplice d'un juste dans ce même jour où le juste fut mis en croix.

En ce temps-là, les pauvres gens du pays de France avaient encore deux protecteurs à invoquer dans leurs misères : Dieu et le Roy !

Arthur DOURLIAC.

J. A. GUY, M. D. Médecin-Chirurgien EDMUNDSTON, N. B.

Edmundston, N. B.

Edmundston, N. B.

Edmundston, N. B.

Edmundston, N. B.

Edmundston, N. B.

Edmundston, N. B.

Edmundston, N. B.

Edmundston, N. B.

Edmundston, N. B.

Edmundston, N. B.

Edmundston, N. B.

Election Civique, Ville d'Edmundston

Avis est par les présentes donné que l'Election Annuelle pour Maire et Echevin aura lieu, Mardi le 17 Avril, A. D. mil neuf cent dix-sept. Les nominations seront reçues par le soussigné jusqu'à six heures P. M. Vendredi, le 13 Avril A. D. mil neuf cent dix-sept.

Le Poll pour la dite Election sera tenu dans ou près de la propriété de M. Sydney Laporte, dans la rue "Hill", de la dite ville, et ouvrira à dix heures A. M. et restera ouvert jusqu'à quatre heures P. M. du même jour.

Daté à Edmundston, N. B. le 5 Avril, A. D. mil neuf cent dix-sept. THOMAS GUERRETTE, Secrétaire de la Ville.

Notice is hereby given that the Annual Election for Mayor and alderman will be held on Tuesday the seventeenth day of April, A. D. 1917.

Nominations as required by law will be received by the undersigned up to six o'clock P. M. Friday the Thirteenth day of April A. D. 1917.

The Poll for said election will be held at or near Sydney Laporte's premises on Hill Street in said Town, and will be open at Ten O'clock in the forenoon and remain open until Four O'clock in the afternoon of the same day.

Dated at Edmundston, N. B. this Fifth day of April A. D. 1917. THOMAS GUERRETTE, Town Clerk.

Avis au Public

Avis est donné au public que ERNEST WELSH n'est ni agent ni sous-agent de la Compagnie d'Assurance sur la vie, L'UNION MUTUELLE, de PORTLAND, ME., et Messieurs les Médecins sont particulièrement mis en garde de ne pas faire d'examen médicaux pour cette Compagnie à la demande du dit ERNEST WELSH.

Pat. ordre. A. P. LABBIE, Manager.

Union Mutual Life Insurance Co. Résidence : St. Leonard, N. B. Agency : Van Buren, Mai e.

LA BANQUE ROYALE

DU CANADA

Incorporee en 1869

Capital autorisé	\$ 25,000,000
Capital payé et fonds de réserve	\$ 27,000,000
Actif	\$285,000,000

Siege Central, Montreal

Sir HERBERT S. HOLT, Président E. L. PRASE, Vice-Prés.
et Dir. Général C. E. NEILL, Administrateur Général

Les succursales, de cette Banque 365 couvrent toutes les provinces du Canada et offrent les facilités pour effectuer toutes espèces d'opérations de banque

45 branches sont ici

Departement d'Epargnes

On peut ouvrir un compte avec un montant de UNE PIASTRE (\$1.00) ou plus. L'intérêt sera payé ou crédité semi-annuellement.

Comptes Conjoints.—S'ils le désirent, de 12 membres de la même famille-pourront ouvrir un seul compte, l'un ou l'autre (le survivant en cas de mort) ayant droit à l'argent déposé.

Les comptes peuvent être ouverts et desservis par la malle.

SUCCESSALE D'EDMUNDSTON, N. B.
A. G. LOCKHART, Gérant.